

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Nécrologie : Le Docteur Hospice Desjardins.

Revue de la Semaine : La confrérie des Ames du Purgatoire.— Conditions d'admission.

Causerie agricole : Elevage des cochons.—(Suite).—Des porcs adultes et de leur entretien.—Engraissement des porcs.

Sujets divers : Des mauvais traitements evers les animaux.—Avantage que présente la nourriture généreuse et complète des bêtes à cornes.—Correctif des foins altérés.—Effets épuisants de la chaux. La chaux est-elle nécessairement épuisante ?

Choses et autres : Le tabac.

Recettes : Moyen pour faire avorter les furoncles.—Moyen de confectionner "la pâte de Vienne".

Nécrologie.

Le Docteur HOSPICE DESJARDINS

La mort vient de ravir à l'affection de sa famille, et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu, le Dr Hospice Desjardins de Sainte-Anne-de-Lapocatière. C'est le trois novembre dernier qu'il a rendu son âme à Dieu. Il était souffrant depuis quelques jours, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi prochaine; toutefois si la mort l'a frappé inopinément, elle ne l'a pas surpris, car depuis longtemps il y songeait, et sa vie était une préparation continuelle à ce terrible passage.

Le Dr H. Desjardins était né à Kamouraska, le 17 juillet 1821, du mariage de Joseph Desjardins et de Félicité Sirois. A treize ans il entra au Collège de Sainte-Anne,

pour y faire ses études; ses talents et son application lui assurèrent bientôt un rang distingué parmi ses condisciples. Son cours terminé, en 1841, il laissa le collège pour aller faire sa cléricature médicale à Québec. En mai 1845, il était reçu médecin, et allait se fixer à l'Île-Verte. C'est là qu'il commença la pénible pratique de son art; nul n'ignore, en effet, les sacrifices et les fatigues inséparables de la vie du médecin à la campagne.—En 1846, il épousait Demoiselle Julie Doucet; de cette heureuse union est née une nombreuse famille.—Le Dr Desjardins passa dix-neuf ans de sa vie à l'Île-Verte, tout occupé de bien élever sa famille, et d'exercer sa profession pour le soulagement de ses semblables, souvent même sans rémunération.

En 1864, sur les pressantes sollicitations des directeurs du collège de Sainte-Anne, il laissa l'Île-Verte et vint se fixer près du collège, dont il n'a pas cessé d'être le médecin et l'ami, jusqu'à sa mort. Ceux, qui depuis vingt-cinq ans ont fait leurs études à Sainte-Anne, n'ont pas oublié son dévouement et sa bonté pour les élèves malades. Aussi un grand nombre d'anciens élèves sont venus lui payer un dernier tribut d'estime, en assistant à ses funérailles.

La paroisse de Sainte-Anne gardera longtemps, elle aussi, le souvenir du citoyen modèle, qui, pendant un quart de siècle, s'est dévoué au soulagement de ses malades, en donnant à tous l'exemple des vertus qui font le chrétien accompli.—

Depuis 1875, le Dr Desjardins, vieilli avant l'âge par ses fatigues et ses infirmités précoces, avait pour aide et pour suppléant son fils, le Dr Arthur Desjardins; mais lorsqu'en 1885 le fléau de la petite vérole vint exercer ses ravages dans la paroisse de Sainte-Anne, le vieux médecin sut retrouver sa vigueur et son activité d'autrefois, pour combattre la terrible épidémie. Il avait été le premier à jeter le cri d'alarme à l'apparition du fléau, et il avait es-